

## Commentaire de gestion de février 2025

Si février est resté relativement à l'équilibre, mars en revanche a secoué les marchés.

Que fait-on quand un marché entre en territoire de correction, c'est-à-dire une baisse supérieure à 10% ? (ce qui est le cas du Nasdaq et presque celui du S&P500 à l'heure où j'écris ces lignes).

On ne laisse pas l'émotion prendre le dessus et on retourne aux fondamentaux.

1. L'économie américaine est en bonne santé et c'est Jerome Powell, le patron de la banque centrale américaine, qui le dit. Dans son allocution vendredi dernier, il s'est montré confiant mais prudent. Derrière son discours politiquement correct, on comprend que nous devons composer avec un nouveau triangle d'incertitude mais les données macro restent bonnes malgré un ralentissement avéré.
2. L'inflation est le point à surveiller en 2025 et le chiffre de février qui est tombé en début d'après-midi rassure : elle régresse, ce qui est une bonne nouvelle pour les valeurs de croissance particulièrement sanctionnées ces derniers jours.

Cette secousse, pour être honnête, on ne la voyait pas arriver avant l'été. Trump ayant hérité d'un pays en bonne santé économique, on lui donnait 6 mois pour taper dans la fourmière et ébranler la confiance des investisseurs. Sur ce coup-là, il a battu des records. En bon électron libre, il met la pagaille sur tous les fronts, économique, tarifaire et géopolitique, sans réelle cohérence. Ça fait beaucoup, même pour la locomotive de la croissance mondiale. L'histoire nous dira s'il aura rendu l'Amérique « great again » mais une chose est certaine, il aura rendu la volatilité « great again ».

Alors que nous prônions une stratégie d'investissement pro-américaine, c'est la poche européenne qui sauve la mise depuis le début de l'année et ce, malgré une économie loin d'être au firmament. L'annonce de grands projets européens de souveraineté change la mise et dope le vieux continent. Outre les actifs européens, c'est la diversification des actifs en portefeuille qui atténue le choc.

# INVESTCONSEIL

Nous surveillerons le consommateur américain qui sera peut-être temporairement rassuré par la baisse de l'inflation mais qui doit retrouver la pleine confiance en son économie pour consommer. Un consommateur rassuré consomme plus et la consommation est un des piliers de l'économie américaine. Pour l'anecdote, le prix des œufs a triplé ces derniers mois quand il n'y a pas rationnement voire pénurie ! En cause, le principe de base de l'offre et de la demande mis à mal par la grippe aviaire qui a entraîné l'abattage préventif de 166 millions de poulets. C'est un symbole mais il touche directement le frigo d'une famille.

Nous surveillerons aussi les signaux d'achat/vente du marché américain qui prennent une connotation politique en ce moment. Les anti-Trumpistes tendent à vendre leurs actions (voir le cours de Tesla ?!) car ils voient dans ce président celui qui affaiblira leur économie mais aussi le commerce international. Cela pourrait aller jusqu'à influencer la gestion des hedge funds.

Côté microéconomique, à l'exception de quelques sursauts sectoriels comme celui de la défense européenne, pas grand-chose à attendre, les premiers résultats des entreprises n'étant pas publiés avant avril.

Bref, comme nous le pensions depuis des mois, tout se passe à l'ouest mais jamais nous n'aurions imaginé une telle remise en cause des paradigmes économiques et financiers. Bluff ? peut-être en partie mais je n'exclus pas d'augmenter à nouveau les liquidités si l'instabilité se maintenait. L'heure est plutôt à l'analyse qu'à l'action, mais certainement pas à la panique ni au chamboulement des portefeuilles. Nous serons opportunistes dans l'intérêt de vos portefeuilles.

Cordialement,



**FIDUCENTER**  
ASSET MANAGEMENT

## Indice des actions mondiales de 2005 à aujourd'hui.



### **Dicton du mois**

*"Le secret pour faire de l'argent en bourse est d'acheter lorsque le sang coule dans les rues"*

### **Baron Rothschild**

Bien Cordialement